

Gens du Lac

Noël Charmillot

Lorsque notre homme m'accueille chez lui, à Bellevue, la disposition particulière des lieux m'interpelle aussitôt: la pièce où il me reçoit présente deux longs murs étroits, orientés nord-sud. Accrochées à ces murs, des demi-coques de voiliers, des aquarelles, des photos de bateaux. Ici est suspendu un baromètre, là un présentoir de nœuds marins: on se croirait dans le carré d'un navire imaginaire.

L'hôte a cette affabilité naturelle caractérisant les passionnés et répond aux questions avec la patiente bienveillance d'un homme qui a passé sa vie à enseigner. Rien ne le prédestinait à sa naissance à devenir une mémoire vivante du Léman, mais ses premiers contacts avec ce plan d'eau remontent tout de même à l'adolescence.



Photo Gilles Favez

Au fil de la conversation, j'apprends qu'à 19 ans déjà il acquiert son premier bateau, un canot de pêche qu'il équipe d'un gréement, le *Cormoran*. Cinq ans plus tard à peine, il achète son premier voilier, un 6.50 m, le *Cormoran II*. Quatre ans s'écoulent, puis il le vend et réalise à La Tour-de-Peilz avec M. Alfred Kirsch, constructeur naval, *Tonnerre de Zeus*, un autre 6.50 m avec lequel il navigue toujours et qui le fera entrer dans la légende des fins régatiers de cette série.

Le destin de Noël Charmillot est-il désormais tracé dans la navigation de plaisance à la voile? Ce serait oublier son attachement au patrimoine lémanique en général, car d'autres constructions suivront: deux autres canots de pêche, eux aussi équipés d'un gréement, tels que les ont connus les générations précédentes.

Mais Noël Charmillot, ingénieur éclectique autant que curieux, n'a pas que la navigation proprement dite en tête, et c'est ainsi qu'en 1974 on lui doit la sortie de son livre "De la Toile et des Airs" dans lequel, hormis la voile, il se révèle un connaisseur avisé des phénomènes météo lémaniques.

En 1983, c'est à ses talents d'historien et de vulgarisateur qu'il fait appel lorsqu'il rédige deux chapitres de "Bateaux et Batellerie du Léman", le premier traitant de la navigation de plaisance à voile, le second des bateaux des pêcheurs professionnels et des canots de sauvetage. Toujours en 1983, infatigable, il participe à la création de l'Association pour la conservation du patrimoine naval lémanique. Elle est à l'origine de la reconstruction par le chantier naval Sartorio à Mies du *Phoebus*, un magnifique trois tonneaux datant de 1903, sur la base des plans relevés par ses soins.

A Nyon, en 1987, survient un événement de taille pour la section locale de sauvetage: un mécène bien inspiré décide de la pourvoir d'un canot à rames et mandate J.-P. Sartorio pour sa construction, lequel fait appel à Noël Charmillot pour le dessiner. Ainsi le *Téthys*, sorti des fonts baptismaux au chantier de notre ami Sartorio, vient-il compléter la flottille de la SISL.

Si un sauveteur ne devait retenir qu'une chose des réalisations de Noël Charmillot, je crois qu'il s'agirait certainement de son "Glossaire du Léman", paru en 1993, parce que dans cet ouvrage de référence il y est des termes qu'il utilise au quotidien ou peu s'en faut, et qu'ils font partie d'un patrimoine commun à tous les riverains du lac. Qu'il nous soit permis de lui dire ici toute notre gratitude.

Enfin, citons encore, pour les amateurs de voile, une plaquette intitulée "6.5", éditée à l'occasion du centième anniversaire de cette série en 2007, où l'on retrouve sa patte en compagnie du photographe Gilles Favez, et, *last but not least*, "Noirs et blancs lémaniques", un superbe calendrier confectionné chaque année depuis 2006 par sa fille Anne avec les prises de vue de son père, artiste, poète et pétillant octogénaire.

Albert Strauss